

# Désir du pardon

**L'Évangile nous encourage à aller encore plus loin : la justice doit se prolonger dans le pardon, les sociétés humaines ne peuvent vivre sans lui. Dans beaucoup d'endroits du monde les blessures de l'histoire sont profondes. Osons alors mettre un terme à ce qui peut se terminer aujourd'hui. Ainsi le futur de paix, préparé dans le cœur de Dieu, pourra se déployer pleinement. (Frère Alois, *Lettre du Chili*)**

## Orla (Irlande)

Le pardon nous permet d'avancer et il est indispensable à l'humanité. Si l'homme ne peut pas pardonner à son prochain, les espoirs de paix dans le monde s'amenuisent. Pourtant nous avons tant besoin de cette paix ! J'ai vu le pardon à l'œuvre autour de moi. J'ai vu la capacité que l'on a de prouver son amour à son prochain : le pardon a guéri une longue déchirure familiale. Une dispute futile avait eu pour conséquence une rupture entre deux générations qui ne se parlaient même plus en se croisant dans la rue. Une fois que les deux parties ont reconnu leurs torts et ont accepté de pardonner, la famille que nous aurions toujours dû être a enfin été créée.

Cette année, au mois de mai, un événement mémorable a eu lieu en Irlande. Pour la première fois depuis notre indépendance vis-à-vis du Royaume-Uni il y a presque un siècle, notre présidente a invité la reine d'Angleterre pour une visite d'État. L'objectif de cette rencontre historique était de rapprocher nos pays blessés. Nos prédécesseurs avaient laissé des blessures dans notre culture et notre histoire et cette démarche de réconciliation doit revenir sur ces années douloureuses. La reine a d'abord visité le « jardin du souvenir » en mémoire de « tous ceux qui ont donné leur vie pour une Irlande libre ». Pour moi, comme pour des milliers d'autres irlandais, cette visite au « jardin du souvenir » a initié une démarche de pardon pour tous nos ancêtres qui ont été tués pour notre liberté. Je pense que nos deux pays sont sur la voie de la paix et du bonheur, ce qui n'aurait jamais été possible si les premiers pas de la réconciliation et du pardon n'avaient pas été faits.

**Croire au pardon de Dieu ne signifie pas oublier la faute. Le message du pardon ne peut jamais être utilisé pour cautionner des injustices. Au contraire, croire au pardon nous rend plus libres pour discerner nos propres fautes, ainsi que les fautes et les injustices autour de nous et dans le monde. À nous de réparer tout ce qui peut l'être. Sur ce chemin ardu nous trouvons un soutien vital : dans la communion de l'Église le pardon de Dieu peut être accordé à nouveau.**

## Rachael (Kenya)

Quand notre père est mort, ma mère était femme au foyer avec trois enfants à élever de 7, 5 et 4 ans. La famille de notre père, qui aurait dû nous aider, a fait le contraire : après ses funérailles, ils se sont partagé ses biens. Cela a éloigné nos familles et pendant longtemps je ne voulais plus entendre parler d'eux.

En tant que chrétienne, j'ai pris conscience que le pardon est un commandement de Dieu ; comment pourrais-je espérer son pardon quand je ne pardonne pas aux autres ? En rendant visite à mes grands-parents, le désir de pardonner a grandi en moi. Avec le temps, j'ai réussi à laisser passer la douleur et quand ma grand-mère est décédée, nous avons été capables de nous tenir ensemble comme une famille. Notre entente n'est pas parfaite, mais cela s'arrangera.

Le pardon est difficile, mais nécessaire. Il commence par le désir de pardonner, puis on franchit le pas et on pardonne. Quelque soit la profondeur des blessures, le pardon est un choix que l'on fait et Dieu nous en donne la grâce et la force. Une fois que l'on a pardonné, Dieu guérit notre cœur à sa manière. J'ai fait le choix de toujours pardonner – c'est un effort quotidien, que les offenses soient petites ou grandes. Quand je pardonne, je suis en paix et je sais que mon Père dans le ciel me pardonne aussi.

**Il est des situations où nous n'arrivons pas à pardonner. La blessure est trop grande. Alors rappelons-nous que le pardon de Dieu ne fait jamais défaut. Quant à nous, c'est parfois seulement par étapes que nous y parvenons.**

## Tom (Angleterre)

La réconciliation ne signifie pas oublier ce qui est arrivé dans le passé, mais bien plutôt être prêt à pardonner. Les paroles de Jean XXIII sont toujours vraies aujourd'hui : « Ne cherchons pas à savoir qui a eu tort et qui a eu raison... disons simplement : Réconcilions-nous ». Au début de cette année, j'ai passé deux mois en Israël, où cette question de la réconciliation a été très présente à mon esprit. Comment un pays divisé par des murs pourrait finalement dire 'Réconcilions-nous' ?

Chercher à comprendre peut être la première étape dans une relation de confiance. Le désir d'un avenir commun peut être le signe d'une oasis d'espoir dans le vaste désert de la division. Nous n'avons pas besoin de chercher des solutions rapides, mais des réponses à long terme qui assureront l'avenir pour tous.

Pouvons-nous nous tourner vers la paix du Christ ressuscité dans l'obscurité d'un conflit ? La réconciliation à laquelle le Christ nous invite nous pousse en avant en nous éveillant à une communion confiante qui crée de nouvelles possibilités de vivre ensemble.

C'est la vraie « Shalom » de Dieu, une paix que chaque cœur humain peut connaître. Cette paix est une rencontre partagée. Lorsque nous partageons cette paix avec ceux qui nous sont confiés, alors les murs tombent en poussière. Le pardon transmet cette

paix, même quand tout semble perdu. Est-ce qu'Israël et la Palestine pourront s'ouvrir à cette paix ? Ne pas oublier le passé, porter les blessures, mais regarder vers cette vie nouvelle qui peut jaillir lorsque le pardon est réel. La paix peut être donnée (Jn 20,26), même lorsque les portes semblent verrouillées.

**Le désir de pardonner est déjà un premier pas, même quand ce désir reste submergé par l'amertume. En pardonnant, Dieu fait plus que d'effacer les fautes. Il donne une vie nouvelle dans son amitié, ranimée jour et nuit par l'Esprit Saint.**

### **Lorenz (Allemagne)**

« J'ai balayé tes fautes comme un nuage ; j'ai chassé tes péchés comme le brouillard du matin. » (Is 44,22) En cette dernière matinée de l'année, plusieurs jeunes venant de différents pays européens et participant à la rencontre de Rotterdam sont assis dans l'église Maria van Jesse de Delft, réfléchissant sur ce à quoi Dieu nous appelle par son pardon.

Nous avons compris ces mots comme un encouragement à pardonner, comme il le fait pour nous. « Mais dans certaines situations, le pardon est véritablement difficile », reconnaissait Hendrikje d'Allemagne. « Où est la limite ? » - « Je pense que Dieu peut tout pardonner, car il connaît les raisons de nos comportements, notre passé, notre milieu, notre environnement... » ai-je répondu. Thomas des Pays-Bas a souligné que « nous devons demander pardon à Dieu encore et encore. C'est pourquoi nous ne pouvons pas abuser de sa miséricorde, en commettant intentionnellement des fautes et faire confiance en un dieu qui pardonnerait quoi qu'il en soit. »

Et qu'en est-il des « nuages balayés » ? « Dieu peut pardonner, mais il n'oublie pas » a dit Ruben d'Allemagne. Cela me rappelle le fait que l'eau qui compose les nuages ne disparaît pas, mais change de forme. « Nous devrions essayer de pardonner comme Dieu le fait, même si quelque chose pourrait sembler impardonnable », a conclu Thomas. Susanna (Allemagne) a cité la lettre du Chili : « 'Le désir de pardonner est déjà un premier pas'. C'est une pensée qui peut nous aider. »

Durant les prières, avec plusieurs milliers de personnes de différentes cultures, confessions et origines, notre désir de pardonner les imperfections toutes humaines de nos voisins s'exprimait d'une manière étonnante. Maintenons cette attitude vivante – même après la rencontre !

**Et tous, nous pouvons faire cette découverte : le pardon reçu ou donné est créateur de joie. Se savoir pardonné est peut-être une des joies les plus profondes, les plus libératrices. Là est la source de la paix intérieure que le Christ voudrait nous communiquer. Cette paix nous conduira loin, elle rayonnera pour les autres et pour le monde.**

### **Aimé (Côte d'Ivoire)**

De 2002 à début 2011, mon pays a connu une crise politique qui a conduit à des déplacements de populations, à des pertes en vies humaines et en biens matériels. Une crise que j'ai suivie depuis la France où je vis, attristé d'assister à la souffrance et à la division des Ivoiriens.

À l'occasion d'une visite en Côte d'Ivoire en juillet 2011, soit trois mois après la fin de la crise, grande fut ma joie d'observer les Ivoiriens cherchant à revivre ensemble. En effet, malgré les blessures encore douloureuses, les gens sont animés d'une joie de vivre et espèrent en un avenir dans la paix. Les relations entre amis, voisins, collègues... de bords opposés ont été maintenues et se réchauffent peu à peu.

Il serait cependant illusoire de croire que la page est si vite tournée, car les blessures demeurent présentes. Le temps sera nécessaire pour les panser et pour le pardon. Les victimes, des deux bords, sont en attente de justice, une justice « équitable » et non une justice « des vainqueurs », et cela me semble être un facteur primordial de réconciliation.

Tout en étant conscient des difficultés à surmonter, la joie de vivre qui anime les Ivoiriens et leur désir de reconstruire leur vie me font espérer en un avenir de paix. Cette espérance est soutenue par ma foi chrétienne qui m'enseigne que le pardon et la paix trouvent leur source en Dieu. Puisse le Seigneur aider la Côte d'Ivoire à avancer sur ce chemin de pardon et de réconciliation

**Quand nous prions dans le Notre Père : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi... », déjà son pardon nous touche. Ce ne sont pas des paroles en l'air : quelque chose se passe quand nous prions avec ces mots que Jésus lui-même a enseignés. Et nous voilà prêts à pardonner à notre tour et à ne pas condamner définitivement une autre personne quand nous avons été offensés.**

### **Abraham (Inde)**

Le pardon et l'amour de Dieu sont deux termes qui me semblent complémentaires. En récitant la prière du Notre Père, dans la phrase « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés », le mot « comme » me donne beaucoup à réfléchir. Jésus nous demande de pardonner aux autres, en raison de son immense amour envers nous ; il ne le fait pas seulement en paroles, mais aussi à chaque instant de sa vie.

À un moment crucial dans ma vie, à la limite de la solitude et de la tristesse, l'amour de Dieu que j'avais toujours négligé est venu à moi à travers la Parole de Dieu. Dieu est venu à moi à travers ce verset de la Bible, « tu es mon bien-aimé », ce qui m'a fait sentir une sorte d'échec devant son amour et son pardon. Lors d'une semaine de silence, Dieu m'a permis de réaliser la profondeur de son amour envers nous, et comment tous fuient cet amour – y compris moi. La vie entière d'un individu peut ne pas suffire à pleinement comprendre cet amour. Et je sens que c'est à travers le pardon que nous pouvons répandre l'amour de notre Seigneur Jésus.